

Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui l'aide de toutes ses forces, tant par ses dons en argent que par ses circulaires et son influence auprès du clergé. C'est ainsi qu'il a ordonné une quête dans toutes les paroisses de son diocèse pour venir en aide à cette œuvre, quête qui se fait un des dimanches du carême.

Québec ne possède pas d'institutions pour ces pauvres infortunés. Il faut par conséquent les envoyer à Montréal. De la surcroît de dépenses. Cependant pendant l'année 1891, le comité a eu le bonheur d'envoyer 41 enfants, dont 19 garçons et 22 filles. Sur ce nombre deux sont morts.

Durant l'année scolaire 1891-1892 le patronage a continué sa marche ascendante. Au printemps de 1891 on a commencé les travaux de construction de la chapelle. Ces travaux n'ont pu être repris cette année faute d'argent et on s'est fait une loi de n'avancer qu'avec la plus grande prudence afin de ne pas dépasser les moyens.

On a augmenté les bâtisses d'une aile de trois étages mesurant 750 pieds de superficie. Cette addition a permis d'ouvrir une classe de plus et de donner aux enfants une salle de récréation pour les jours de mauvais temps. L'école compte donc aujourd'hui six classes fréquentées par 275 enfants.

On a aussi fondé une nouvelle société de persévérance, l'Union St-Louis de Gonzague pour les jeunes apprentis de 13 à 17 ans. Cette œuvre sera particulièrement précieuse pour le recrutement de l'Union Notre Dame destinée aux jeunes gens âgés de 17 ans au moins. Quatre de ces derniers se sont mariés cette année et nous restent comme membres honoraires.

L'Union Notre-Dame s'est complétée par l'établissement d'une Conférence de St-Vincent de Paul sous titre de Conférence de Jésus Ouvrier, cette conférence fonctionne très bien grâce au zèle de son président, M. C. J. Magnan, ancien pro-